



MOUNA FETTOU

“UN AMOUR A CASABLANCA”

Jolie brune et piquante. De grands yeux noirs et un sourire plein de sel. Un véritable coup de charme au cinéma, où elle entre par la grande porte, et au public, qu'elle a magnétisé. Du haut de ses 21 ans, elle s'impose pour une carrière qui s'annonce brillante, par son talent, son naturel, et son professionnalisme inné.

Farah.Magazine : Comment a eu lieu ta rencontre avec le cinéma ?

Mouna Fettou : J'ai travaillé un an au Théâtre National Med V où j'ai connu Mohamed Faouzi Zouhir, lequel m'a présentée à Abdelkader Lagtaâ.

F.M : As-tu une formation de comédienne ?

M.F : J'ai suivi quelques cours dans une classe au lycée.

F.M : Es-tu comédienne par nature ?

M.F : Depuis ma plus tendre enfance, à l'école, chez moi, j'ai toujours été comédienne.

F.M : Quel est ton état d'âme après ce premier film ?

M.F : Je suis très émue, très heureuse aussi, surtout par la réaction du public. Je crois que les gens ont apprécié, c'est l'essentiel.

F.M : Tu commences très jeune dans ce métier. As-tu choisi définitivement ta carrière ?

M.F : Non, parce que j'ai encore beaucoup à apprendre sur le cinéma et on ne peut choisir un métier sans vraiment le connaître. J'attends de bien comprendre ce que c'est qu'être actrice.

F.M : Comment cela, pourrais-tu changer de métier ?

M.F : Oui, parce que justement je débute. Il me faut une 2ème et une 3ème expérience pour pouvoir faire un choix définitif.

F.M : Tu fais des études ?

M.F : J'ai arrêté. Actuellement, je gère une boutique de bonnetterie...Il faut quand même vivre !

F.M : Ce film était dur ?

M.F : Non, pas vraiment. Sauf les scènes "osées" : il fallait faire des choses nouvelles dont je n'avais pas pris conscience au départ.

F.M : N'as-tu pas eu besoin de beaucoup de répétitions ?

M.F : Non, c'était facile.

F.M : Ton avis personnel sur le thème du film.

M.F : Personnellement, je pense que c'est une histoire très réaliste. Je trouve aussi le scénario très beau. C'est ce genre de film qu'on devrait faire le plus souvent.

F.M : Ce rôle te convenait-il parfaitement ? Comment l'as-tu ressenti ?

M.F : C'est un rôle qui est très proche de moi. Proche



Mouna Fettou

d'ailleurs de toute jeune fille marocaine. C'est un rôle très douloureux aussi.

F.M : Crois-tu que toute jeune fille marocaine pourrait se reconnaître dans ce personnage ?

M.F : En général, la jeune fille marocaine souffre d'un manque d'affection paternelle. Ce n'est pas mon cas puisque j'ai un père très affectueux, très compréhensif. Mais je sais que beaucoup de filles souffrent sur ce plan-là.

F.M : D'où te vient cette aisance de l'interprétation ?

M.F : C'est dû à une certaine force intérieure que je voulais vraiment faire ressortir. Dans ce film, j'ai eu l'occasion d'extérioriser certains sentiments et

tout ce que je voulais donner au cinéma.

F.M : D'où te vient cette force ?

M.F : C'est inné.

F.M : Tu as donc un besoin de jouer. Alors comment peux-tu dire que tu n'as pas choisi définitivement ta carrière ?

M.F : Parce qu'il y a beaucoup de problèmes dans le cinéma marocain.

F.M : Quels sont ceux qui pourraient te détourner du cinéma ?

M.F : Il y a beaucoup de problèmes au niveau de la production, de la réalisation, du casting et du public.

F.M : Le public te fait-il peur ?

M.F : Oui, parce que je suis marocaine, je vis au Maroc. Le public marocain est dur. Il refuse beaucoup de choses qu'il ne veut même pas essayer de comprendre ou de discuter.

F.M : Le casting ?

M.F : En ce qui concerne ce film, il n'y a pas eu de problèmes. Mais la plupart des réalisateurs marocains ne savent pas choisir leurs comédiens. C'est grave parce que le casting, c'est le film, il faut y accorder beaucoup d'importance.

F.M : Qu'est-ce qui t'inquiète vraiment dans le cinéma marocain au point que cela puisse te faire renoncer au métier d'actrice ?

M.F : Il y a un sérieux handicap, celui des scènes érotiques. Il paraît qu'une actrice doit accepter toutes les scènes d'un film, c'est ce qui me fait peur. Je ne sais pas jusqu'où je pourrais aller.

F.M : Quelles sont les stars que tu adules ?

M.F : Mouna Wassef, Fatine Hamama, Youssra...Meryl, Streep, Glen Glose.

F.M : Rêves-tu de jouer Scarlett ?

M.F : Oh ! Oui...Bien sûr ! Parfois, je m'imagine dans ce rôle, l'un des plus beaux de toute l'histoire du cinéma.